

<p style="text-align: center;"><u>Chapitre 6</u></p> <p style="text-align: center;">Une sainteté inclusive</p>	
<p>Question abordée: Quel est le Dieu que j'adore – et pourquoi ?</p>	<p>Références bibliques principales: Lévitique 18:22;20 :13 Luc 10 :25-37</p>

Introduction : Pourquoi s'en faire ?

Certains chrétiens affirment : "Pourquoi se préoccuper du Lévitique ? Il s'agit d'anciennes coutumes sacrificielles et de rites de purification. Ces coutumes et ces rites ne concernent que l'Israël antique et une partie du judaïsme contemporain. Ils ne nous aident pas réellement, nous, chrétiens, à déterminer ce qui est éthique."

D'autres répondent : "Le Lévitique est important car il fait partie de la Parole de Dieu ; il appartient à la Loi de Dieu. Toutefois, les chrétiens peuvent laisser de côté ce qui ne pointe pas vers Jésus ou l'Évangile. Nous devrions toujours nous rappeler que ce sont les paroles du Christ qui constituent le cœur de la loi ».

"Ce point de vue est utile" répondent certains "car il ne s'agit pas de savoir *si* nous nous sommes exemptés des lois, mais *desquelles* nous nous exemptons et *pourquoi*. Nous laissons tou(te)s de côté *certaines* règles de la Loi hébraïque. Par exemple, nous mêlons des fibres diverses dans nos vêtements ou plantons des semences différentes dans le même champ (Lv 19:19)."

D'autres ajoutent : "Une question connexe est de savoir quel est le Dieu que nous adorons. Dans le Lévitique, Dieu est représenté comme « saint » d'une manière distante et inaccessible. Le Lévitique insiste sur les sacrifices et les rites de purification accomplis pour rencontrer Dieu dans le temple ou pour être saint comme il est saint. Pourtant, dans d'autres textes de la Bible, Dieu se rend accessible. Les Psaumes attestent que les Israélites approchaient Dieu directement. Les prophètes et Jésus brossent le portrait d'un Dieu qui se trouve au milieu des pauvres et des opprimés."

Deux questions importantes sont soulevées par cette discussion : **à qui ressemble notre Dieu et quel est le cœur du message évangélique pour nous autres**

chrétiens ? Adhérons-nous à un système de pureté basé sur une sainteté exclusive? Ou disons-nous avec Jésus que le cœur de la Loi est d' « aimer Dieu et son prochain comme soi-même » ? La réponse à ces questions influence notre manière de comprendre les deux versets du Lévitique qui condamnent les pratiques homosexuelles.

*La pureté antique : la section du Lévitique consacrée au Code de Pureté reflète la préoccupation ancienne d'Israël pour la **pureté** (le fait d'être propre et sans défaut) et l'**impureté** (le fait ne pas être propre et sans défaut). Seuls les spécimens sans défaut d'une même espèce, non contaminés par une autre espèce, sont purs. Les spécimens présentant un défaut sont souillés. Être souillé ne signifie pas être **moralement** souillé mais, plutôt, être impropre physiquement. La pureté était l'état désirable. Les Israélites devaient être saints, comme Dieu est saint. Les personnes impures ou non purifiées ne pouvaient pas approcher de Dieu au Temple. Les spécimens impurs ne pouvaient pas être offerts à Dieu comme sacrifices.*

TP bibliques n° 1 : Que dit le texte ?

Parcourez les chapitres 18 et 20 du Lévitique

1. Que disent Lévitique 18 :22 et 20 :13 ?
2. Quels genres de règlements précèdent et suivent 18 :22 ?
3. Quel semble être le but des règlements du chapitre 18 ? Voir les versets 1-5 et 24-30

Document n° 1 (principal) : Quel genre de Dieu ?

Lévitique 18 :22 est l'unique endroit dans la Bible où une loi interdit spécifiquement une conduite de même sexe : « tu ne coucheras pas avec un homme comme on couche avec un femme... ». Enfreindre cette loi est punie par la mort (Lévitique 20 :13). Ces deux versets font partie du « Code de Sainteté » (Lévitique 17-26). L'ensemble du Lévitique est souvent qualifié de « manuel du prêtre ».

Le Code de Sainteté fournit un ensemble complexe de rites purificateurs, des règlements, et de tabous destinés aux Israélites après l'Exile. Le sens du code était de les aider à être purs et saints. S'ils l'étaient, ils pouvaient se « qualifier » pour approcher Dieu. « Vous serez saints comme moi, le Seigneur votre Dieu, Je suis saint » (Lévitique 19 :2). Dans ce passage, « saint » signifie transcendant (totalement pur, séparé de l'humanité défectueuse ou impure). Pour être dans une « relation

juste » avec ce Dieu saint, les individus israélites étaient appelés à pratiquer une discipline de pureté ou de sainteté, qui séparait le pur de l'impur, le propre de l'impropre, ce qui est parfait de ce qui est défectueux.

De plus, Israël en tant que nation et pays devait être saint, c'est-à-dire séparé des nations païennes qui étaient considérées comme impures. Dans certains cas, cela signifiait envoyer au loin des veuves étrangères ou renvoyer dans leur pays les étrangers qui étaient venus habiter alors que les israélites étaient en exil¹.

Aujourd'hui, certains de ceux qui interprètent la Bible de façon littérale adhèrent toujours à l'interdiction de même sexe du Lévitique (et même à la sentence de mort dans certains endroits) et le considèrent comme un commandement moral qui s'applique aux chrétiens. Mais, en même temps, **nous ignorons beaucoup d'autres interdictions du Lévitique**. Il n'est pas toujours clair de savoir quel critère nous utilisons pour distinguer les coutumes liés à la pureté des règles morales valables pour tout(te)s et pour toutes les époques. Dans le cas des versets de même sexe, certains parmi nous pointent le fait que Paul se référait sans doute au Lévitique dans 1 Corinthiens 6 :9. D'autres parmi nous qui interprètent la Bible de manière littérale affirment que les passages du Lévitique ne s'appliquent pas aux chrétiens parce que le « Christ est l'aboutissement de la loi ». Nous citons Romains 10 :4, Galates 3 :10-11 et 5 :3-4, pour souligner que « c'est la grâce, et non la loi, qui gouverne la vie chrétienne »².

Le commentateur biblique conservateur Walter Kaiser pense que l'interdiction de l'activité de même sexe, tout comme les lois sur l'inceste, l'adultère, les relations consanguines, et les poids et mesures injustes sont encore normatives. Kaiser adhère également à l'image de la sainteté exclusive et de la pureté qu'on trouve dans le Lévitique. « Quand un individu vient en présence d'un Dieu saint, une ligne de démarcation doit être tracée... ». Dieu trace cette ligne entre ce qui est saint et ce qui est profane, et ceux qui l'adorent devraient faire de même : certaines choses sont saintes, d'autres sont souillées, d'autres encore sont punissables de mort ».

***Dangers** : Un des dangers d'une approche littérale est que nous finissons par approuver un antique code religieux d'une branche conservatrice d'Israël comme s'il nous était applicable. Nous l'approuvons sans comprendre le concept de sainteté de ce code, son sexisme, ou son image d'un Dieu séparé et pratiquement inaccessible. D'un autre côté, certains parmi nous qui utilisent un matériau interprétatif critique spécifique et limité, pourraient être tentés de rejeter l'ensemble du Lévitique lorsque nous écartons Lévitique 18 :22 et 20 :13. Nous oublions que **c'est dans le Lévitique que l'on trouve « aime ton prochain comme toi-même »**. Nous créons aussi une fausse dichotomie entre la loi juive et l'Évangile chrétien.*

¹ Voir Ezéchiel 9 :1-13, 10 :1-5 et Néhémie 13 :1-3, 23-30. Ces livres ont été écrits après l'Exile à peu près à la même époque que le Lévitique

² Voir la discussion du document 2 du chapitre 3 sur le fait de savoir si Paul se référait vraiment à Lévitique 18 :22

TP bibliques n° 2 : Que signifie le texte ?

1. Quel est la signification de « saint » dans le Lévitique ? *Regardez les notes d'une Bible d'étude à propos de Lévitique 18 :1-20 :27*
2. Pourquoi les israélites et même les résidents étrangers étaient-ils tenus d'obéir à diverses lois de pureté ? *Regardez les notes d'une Bible d'étude pour Lévitique 18 :1-30 et 18 :25.*
3. Pourquoi agir « comme une femme » est-il mal considéré dans le Lévitique ?

Document n° 2 : Pourquoi un Code de Pureté ?

Les exégètes critiques notent qu'il ne suffit pas de citer Lévitique 18 :22 pour pouvoir répondre à notre dilemme moderne concernant le fait d'être exclusif ou inclusif vis-à-vis des gays et lesbiennes. Il ne suffit pas non plus de citer Romains 1 :26-27. Même si Paul ne se réfère pas au Lévitique dans Romains (et il n'est pas clair qu'il l'ai fait), cela ne suffit pas. L'Écriture chrétienne comporte **beaucoup d'exemples et d'interdictions que les chrétiens ont généralement rejetés comme n'étant plus pertinentes depuis l'époque de Paul**. Les règles concernant l'esclavage, le divorce, le silence des femmes dans l'Église, et les tabous concernant les menstruations sont quelques exemples de ces règles non pertinentes.

Les exégètes critiques notent également que, dans le contexte de l'antique Israël où la société était principalement agraire, la procréation était ce qui marquait la différence entre la survie et la destruction. Les lois relatives aux relations sexuelles reflétaient alors une telle préoccupation, et devaient être comprises dans ce contexte. **Les préoccupations de l'antique Israël ne sont pas nécessairement nos préoccupations actuelles.**

Les exégètes critiques notent aussi **que l'auteur du Lévitique était préoccupé par des questions de pureté, et non des questions « morales »** au sens où l'entendons aujourd'hui. La préoccupation de l'auteur était de savoir quels types de sacrifices pouvaient ou non être offerts au Temple, et quelles personnes pouvaient ou non l'approcher. L'auteur marquait une ligne de démarcation religieuse et culturelle pour identifier ce qui était « in » et ce qui était « out », qui pouvait ou non approcher de manière acceptable d'un Dieu saint. Ceux qui étaient purs le pouvaient ; ceux qui étaient impurs ne le pouvaient pas.

Les impuretés étaient appelées des abominations (autrement des choses qui étaient contraires à une pratique religieuse correcte). Cela incluait des choses telles que certaines activités sexuelles, certaines habitudes alimentaires, toutes les personnes présentant des défauts et handicaps, tous les objets sacrificiels défectueux, et les manières inappropriées de louer Dieu. Les relations

homosexuelles étaient l'une de ces abominations. La sévérité de la sanction qui y était liée montre le caractère sérieux de telles conduites du point de vue des mâles israélites de l'Antiquité.

En définitive, les exégètes critiques relèvent les raisons qui expliquent la sévérité de l'interdiction à l'encontre de l'activité homosexuelle. *Pourquoi* l'activité de même sexe était-elle une telle offense dans l'Israël antique ? La raison explicite est qu'un homme ne devrait pas « agir comme une femme » en matière de sexualité, ni « entraîner » un homme à agir ainsi (Lévitique 18 :22). Le monde antique supposait que la pureté consistait à garder distinctes les catégories de la création. On croyait que Dieu avait créé les hommes et les femmes avec des rôles sociaux distincts qui étaient innés et interchangeables. **Mélanger ces rôles de genre par l'activité de même sexe revenait à créer une situation impure.**

L'importance de l'offense était même un peu plus profonde. Les hommes de l'antique Israël, s'ils se gardaient purs (ou se repurifiaient) pouvaient se présenter devant un Dieu qui était saint. Ils ne pouvaient pas être aussi proches de Dieu dans le Temple que l'étaient les prêtres, mais ils pouvaient s'approcher plus près que les femmes. Les femmes ne pouvaient entrer que dans la Cour des Femmes du Temple. La Cour des Femmes était elle-même plus proche du Saint des Saints que la cour réservée aux Gentils, mais elle était plus éloignée que la Cour d'Israël qui était réservée aux hommes israéliens. **En étant ou en « agissant comme » une femme, on se plaçait ainsi dans un statut bien inférieur.** Aujourd'hui, la plupart d'entre nous rejettent l'idée que les femmes sont inférieures.

Les versets Lévitique 18 :22 et 20 :13 sont-ils encore pertinents aujourd'hui pour nos décisions à propos des conduites de même sexe ? Qu'en pensez-vous ?

TP bibliques n° 3 : Qu'a dit Jésus à propos de la Loi ?

Lire Luc 10 :25-37. Consulter les notes dans une Bible d'étude ou des commentaires.

1. Quelles sont les deux lois hébraïques que cite Jésus en répondant à la question de l'homme de loi concernant la manière d'hériter la vie éternelle ?
2. Quelles préoccupations en matière d'impureté le prêtre et le lévite ont-ils pu avoir ?
3. Qui étaient les samaritains ? *Voir les notes d'une Bible d'étude ainsi qu'un dictionnaire biblique.*
4. Comment Jésus a-t-il étendu la loi hébraïque sur la question de savoir qui est son « prochain » ?

Document n° 3 : Le contexte historique

Avant que nous ne tirions des conclusions finales sur les deux versets du Lévitique concernant les conduites de même sexe, explorons le contexte social, culturel et politique dans lequel le Lévitique est apparu.

Une exégète de tendance socioculturelle, Sarah Melcher, suggère que les règles et interdits du Lévitique étaient liés au bien-être économique de l'antique Israël. Ce bien-être était lié en particulier aux lois mâles concernant l'héritage. Les interdits du Lévitique (y compris celles interdisant l'adultère, les mariages interraciaux, et les conduites de même sexe) étaient imposés afin de maintenir les liens de sang purs et non souillés avec l'héritage pour objectif. Les stricts « codes de pureté » du Lévitique maintenaient les ressources et le pays dans les mains d'Israël et à l'abri des mains étrangères.

Gary David Comstock, un autre exégète de l'école socioculturelle, explore le contexte historique du Lévitique. Il explique que le Lévitique a été façonné par deux événements. Le premier fut l'exil à Babylone de la haute classe d'Israël (la royauté, les officiels d'état, les prêtres, les officiers de l'armée, et les artisans). Le second fut la décision prise par le roi Cyrus, 49 ans plus tard (environ 536 avant JC), de permettre à ces leaders de retourner dans leur pays. La stratégie de Cyrus fut de stabiliser son vaste empire en donnant aux peuples conquis une autonomie considérable dans leur vie culturelle propre et leur vie religieuse, tout en les maintenant dépendants politiquement.

Selon Comstock, les chefs israélites trouvèrent à leur retour au pays des villages détruits, Jérusalem et le Temple largement en ruines, et des gens dans la pauvreté. Beaucoup d'étrangers étaient entrés dans le pays. Ils s'étaient mariés avec les israélites qui n'avait pas été déportés. Ils avaient par conséquent mélangé les coutumes religieuses et sociales. A leur retour d'exil les prêtres essayèrent de stabiliser le pays en dessinant des lignes de partage permettant de différencier Israël des populations issues d'autres nations vivant dans le même pays. Cette distinction était rendue visible par les règles concernant la circoncision, des règles alimentaires, le Shabbat, des interdits à propos de la sexualité et des relations, des sacrifices et des fêtes. L'observation de ces règles identifiait ceux qui étaient à l'intérieur de la communauté de ceux qui étaient à l'extérieur, ceux qui seraient retranchés de la communauté et sous quelles conditions. Les chefs israélites réoccupèrent le pays en essayant d'apporter, à travers un code complexe de règles de pureté, une uniformité religieuse à un peuple à présent très divers du point de vue ethnique et religieux. Leur stratégie était à l'image d'une exclusivité religieuse et ethnique, d'une supériorité mâle, d'une supériorité religieuse, de règles économiques protectionnistes et de lois d'héritage restrictives.

Nous marquerions un pas dans notre tentative de sortir de notre dilemme dans l'Eglise si nous plaçons le livre du Lévitique dans son contexte historique (pendant et après l'Exil. Cela peut nous aide à identifier les raisons pour lesquelles le Lévitique interdit les relations de même sexe et d'autres pratiques sexuelles. Cela pourrait aussi nous aider à nous rappeler que l'Israël de l'Antiquité était divers dans sa compréhension de la sainteté et des relations justes avec Dieu. D'autres auteurs

bibliques ne se sont pas préoccupés de pureté avec la même insistance que l'auteur du Lévitique. Le « troisième Isaïe » (Isaïe 56-66), qui fut également écrit après l'Exil, appelle à l'inclusivité et à la justice, et non à des coutumes rituelles exclusives.

Le caractère exclusif du Lévitique a mauvaise presse aujourd'hui. Sans lui, cependant, l'Israël post-exilique se serait mélangé aux nations païennes et aurait perdu le génie de sa foi dans le Dieu unique. Quoiqu'il en soit, en tant que chrétiens, nous portons avant tout notre attention sur Jésus qui nous a offert une autre compréhension juive de Dieu- Un Dieu qui associa le sacré et le profane au sein d'une sainteté inclusive !

TP bibliques n° 4 : Qu'en pensez-vous ?

1. Selon vous, quel est le « cœur de l'affaire » à propos de l'homosexualité et de l'Eglise, et pourquoi ?
2. Dans la parabole de Jésus, est-ce que le prochain est celui qui aide ou celui qui est dans le fossé ? Si nous considérons que seul celui qui est fort est l'étranger, cela signifie-t-il que nous sommes élitistes ?
3. A quoi cela ressemblerait-il d'utiliser la compréhension hébraïque du cœur comme éthique dans notre vie de chrétien ?

Document n° 4 : De quoi est-il question ici ?

« De quoi est-il question ici? demanda le docteur de la loi à Jésus il y a 2000 ans.

« il est question ici de Dieu, de son prochain, et de soi-même ». « Et qui est mon prochain ? ».

Jésus dit une parabole : « Un jour un homme fut attaqué et laissé à demi-mort au bord de la route. Plusieurs personnes réagirent de différentes manières. Qui fut le prochain ? » .

« Celui qui aida, le samaritain ? », répondirent-ils hésitants et incrédules. Le samaritain ? Cet étranger méprisable ? Cet étranger impur ? Cet ennemi religieux ? Ce chien ?

« Il est question ici d'aimer ceux que vous côtoyez », insista Jésus. « Qui que ce soit, quelque soit le moment et quelques soient les circonstances. Soyez miséricordieux, mûrs, ayez de la compassion, aimez votre Dieu. Il est question ici d'amour et de justice.

Au sein du judaïsme, le mouvement pharisien essayait d'apporter la sainteté et le sacré dans la vie quotidienne. Certains pharisiens croyaient que les juifs pieux devaient suivre une liste détaillée de lois de pureté. Ils auraient évité le samaritain

« impur » dont parle la parabole de Jésus. Ces pharisiens là étaient ceux que Jésus critiquait le plus. D'autres pharisiens, tel Hillel qui mourut quand Jésus était enfant, recherchaient une sainteté inclusive (où toute la vie, y compris les marginaux, étaient sacrée) plus qu'une stricte adhésion à telle ou telle loi de pureté. Jésus se situait clairement dans cette tradition. Jésus n'était pas d'accord l'ensemble du Lévitique basé sur une sainteté d'exclusion. Cela ne correspondait pas à sa compréhension de qui était Dieu et de la manière dont Dieu veut que les gens aient des rapports les uns avec les autres. Pour Jésus, Dieu n'était pas séparé et à part ; Dieu était en relation et avait de la compassion.

Jésus remet en cause le système de pureté, rejetant son principe de base consistant à classer certaines personnes comme pures et d'autres comme impures. Les codes de pureté maintiennent les individus et les sociétés à des places « attribuées ». Les codes de pureté mettent en avant la domination de certaines personnes sur d'autres, basée sur des classements, des distinctions entre et parmi les personnes considérées ou non comme pures, sans défaut saintes. Sans de tels codes et classements, les distinctions entre et parmi les personnes saintes ou non disparaissent. Les femmes deviennent égales aux hommes ; les étrangers deviennent égaux aux résidents ; les gentils deviennent égaux aux juifs. Les désignations « pur » et « impur » sont rejetés. Tous se joignent à la même table et s'assoient dans les mêmes bancs.

Jésus disait que Dieu ne nous demandait pas une pureté physique. Ce qui compte c'est la pureté du cœur. A première vue, il semble que Jésus classait le cœur intérieur au-dessus du comportement extérieur. En fait, en hébreux le cœur est « l'instrument de l'action ». Si le désir est présent, *vous agissez* sur la base de ce désir, si vous êtes libre de le faire. Si l'action ne suit pas, c'est que le désir n'est pas vraiment présent dans le cœur. Ainsi, il est possible que ce que voulait pointer Jésus à propos du prochain dans la parabole était que certains de ses contemporains, bien que préoccupés par le maintien des lois de pureté extérieure, n'agissaient pas à partir du cœur de la loi lorsqu'ils identifiaient et aimaient leur prochain.

De quoi est-il question ici ? D'une sorte de sainteté inclusive, un processus dynamique et vivant de justice et d'amour à l'égard de son prochain, qui vient directement du cœur.